

Le terroriste de Vienne qui a tué 4 personnes a travaillé à l'hôpital comme agent de sécurité

écrit par Jules Ferry | 18 novembre 2020



Le terroriste de l'attaque de Vienne, Kujtim Fejzulai.

Le terroriste a travaillé comme agent de sécurité dans un hôpital viennois pendant le premier confinement.



Employé à l'hôpital. C'est ce qu'a déclaré une connaissance proche de l'assassin, un homme soupçonné de complicité par le ministère public de Vienne, lors d'un interrogatoire après son arrestation.

Selon les informations fournies, **l'assassin ainsi qu'un deuxième salafiste** présumé, qui est maintenant en détention en tant que complice ou confident possible, **ont été employés à l'hôpital au printemps en tant que personnel de sécurité**, la relation de travail ayant probablement été conclue directement avec la société de sécurité plutôt qu'avec la direction de l'hôpital.

Le service de sécurité était *“organisé au jour le jour par un groupe WhatsApp”*, selon la connaissance de l'assassin.

Cette connaissance a accompagné le terroriste à son procès : [on se rappelle](#) que le tueur avait été condamné pour participation terroriste en avril 2019.

On lui avait également demandé *“s'il voulait gagner un peu d'argent supplémentaire dans le service de sécurité à côté”*, mais il avait refusé.

Son plus grand rêve était de se faire sauter avec une ceinture d'explosifs

[Le tireur venait d'être libéré de prison](#) : le juge le pensait incapable de commettre un attentat.

Malgré les efforts de « Derad », une association spécialisée dans la déradicalisation, où le musulman de 20 ans a dû se rendre à des rendez-vous obligatoires après sa libération conditionnelle, il est peu probable que ses sentiments salafistes se soient atténués, mais plutôt qu'ils se soient renforcés.

Le tueur de 20 ans lui avait dit un jour ***“que son plus grand rêve était de se faire exploser avec une ceinture d'explosifs”***, a déclaré un suspect de complicité à l'Office de protection de la Constitution le lendemain de l'attentat.

Où et quand il voulait faire “ça”, l'assassin ne lui avait pas dit. Il déclare que lui-même n'avait eu aucun indice d'un attentat terroriste à venir et n'avait pas soupçonné qu'il allait effectivement commettre un attentat.

Un autre accusé a déclaré lors de son interrogatoire par la police que l'assassin avait ***“préconisé l'application de la charia comme base juridique suprême”*** et décrit l'État constitutionnel comme ***“incapable de fonctionner”***.

Parmi les dix hommes en détention qui sont soupçonnés d'avoir été au courant des plans meurtriers de l'assassin ou d'avoir participé aux actes préparatoires, certains, après leur arrestation, n'ont pas caché leurs propres opinions islamistes.

“L’islam est mon monde. Bien sûr, je voudrais que le monde entier devienne un grand État islamique, mais c’est irréel et illusoire”, a déclaré un jeune homme de 22 ans à l’Office d’État de Vienne pour la protection de la constitution et la lutte contre le terrorisme (LVT, se déclarant par ailleurs en faveur de la charia.

Un autre suspect a déclaré qu’il **accueillerait favorablement l’introduction d’enclaves musulmanes en Autriche.**

[Source](#)

La dizaine de détenus en relation avec le massacre djihadiste **sont tous des migrants musulmans.**

[Sputnik News](#)

Quatre personnes ont été tuées et plus d’une douzaine blessées, dont plusieurs dans un état critique, lors de l’attentat dans la capitale autrichienne.

Toutes les personnes détenues en relation avec l’attentat terroriste dans le centre de Vienne sont issues de l’immigration, et certaines sont des ressortissants étrangers, a déclaré le ministre autrichien de l’intérieur Karl Nehammer.

Moralité...

- Les gerbes, les bougies, les fleurs et les chants sont admirables. Tout cela est très touchant.

Mais contre le djihad armé, tout cela est bien dérisoire. Et si on stoppait l’immigration musulmane ?

- En Europe, on aime bien confier nos intérêts et notre sécurité à nos ennemis.

Agent de sécurité dans un hôpital en Autriche, ce n'est pas rien pour un tel profil (impensable dans la toute proche Hongrie !).

En France aussi, on laisse les clés à n'importe qui.

Comme à un certain Mickaël Harpon, né à Fort-de-France en 1974 et **converti à l'islam**.



Agent à la Préfecture de Police de Paris, le 3 octobre 2019, **dans l'enceinte de la préfecture de police de Paris**, il tue au couteau trois policiers et un agent administratif et blesse deux employés de l'administration.

Aucune image diffusée : il ne faut stigmatiser personne. On peut publier la photo d'un migrant mort sur une plage pour faire pleurer les chaumières mais l'évocation des victimes des attentats islamistes est interdite.



Adjoint administratif à la préfecture de police depuis 2003,

il était notamment chargé de la maintenance informatique auprès du millier de fonctionnaires de la [DRPP^{26,27}](#).

Ayant **accès aux fichiers de police, messageries professionnelles et codes d'accès individuels**, il était [habilité « secret défense »](#), **la plus haute habilitation au sein de la police^{28,29}**.

Selon *Le Canard enchaîné*, Mickaël Harpon pouvait ainsi avoir accès à la liste des policiers infiltrés dans les mosquées³⁰.

On savait (il avait approuvé les attentats). Mais il n'est de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre :



- En Europe les programmes de déradicalisation, comme chacun sait, cela fonctionne.

Nous en sommes fort satisfaits. D'ailleurs, les loups en France ne mangent plus que de la salade.

Tout va très bien, Madame la marquise.

Voir article RR de juillet 2020 pour se faire une idée :

[60% de récidive chez les djihadistes, Dupond-Moretti... alors, heureux ?](#)

